

Langue de ville et langue de soirée :
variation stylistique et maintien des contraintes en français québécois soutenu

Anne-José Villeneuve
Université de l'Alberta

David Rosychuk
Université de l'Alberta

Davy Bigot
Université Concordia

Plusieurs études ont analysé le français québécois (FQ) familial (Sankoff, Sankoff, Laberge et Topham 1976; Poplack 1989; Thibault et Vincent 1990; Vincent, Laforest et Martel 1995; Poplack et St-Amand 2007), mais peu se sont concentrées sur le FQ soutenu. Les entrevues télévisées permettent de combler cette lacune (Bigot 2008, 2021; Reinke 2005).

Dans cette communication, nous étudions la variation sociostylistique en FQ dans un corpus d'entrevues avec 50 personnalités publiques, en examinant deux variables dépendantes: la référence temporelle au futur (RTF) et les expressions de nécessité, c'est-à-dire les formes en (1-2). L'analyse de données tirées d'entrevues diffusées dans deux émissions à Radio-Canada — d'une part des récits personnels, d'autre part des prises de parole professionnelles — permet d'étudier non seulement le rôle du thème de conversation et du degré de familiarité entre les interlocuteurs (tutoiement versus vouvoiement), mais aussi celui du contexte conversationnel pour huit locuteurs ayant participé aux deux émissions.

- | | | | |
|-----|----|---|---------------------------------|
| (1) | a. | <i>après j'vais être tranquille</i> | (<i>Le Point</i> , Aline C.) |
| | b. | <i>j'serai là pendant les deux prochaines années</i> | (<i>Le Point</i> , Bernard L.) |
| (2) | a. | <i>c'que j'dois faire pour rallier plus de Québécois</i> | (<i>Le Point</i> , André B.) |
| | b. | (il) <i>faut que j'fasse des cours d'anglais privés</i> | (<i>Un Train</i> , Chantal P.) |
| | c. | (il) <i>faut le faire parce-qu'on va tous être malades</i> | (<i>Un Train</i> , Isabel R.) |
| | d. | <i>le deuil que j'vais avoir à faire</i> | (<i>Un Train</i> , Chantal P.) |

Les travaux sur la RTF en FQ montrent que le futur périphrastique (1a) est plus fréquent que le futur simple (1b); le présent à valeur du futur (*il part demain*) est rare. De plus, la RTF y est soumise à des contraintes linguistiques et à une stratification sociale: le futur simple apparaît surtout dans les phrases négatives et revêt un prestige manifeste (Comeau et Villeneuve 2016). Malgré ce prestige, dans nos données, la RTF en FQ soutenu résiste à la variation stylistique.

Les résultats pour la nécessité montrent que la proportion des deux variantes principales – *devoir* (2a) et *falloir que* (2b) – dans notre corpus télévisé se distingue de celle relevée dans les études antérieures: *devoir* + INFINITIF est plus fréquent en FQ soutenu (32% à 43%) alors qu'il représente moins de 15% en FQ familial (Thibault 1991; Kastronik 2016). Malgré cette différence quantitative, l'analyse des facteurs linguistiques (p.ex. type de verbe, source de l'obligation) dévoile des tendances partagées avec les français laurentiens familiaux, ce qui semble indiquer le maintien des contraintes linguistiques, peu importe le niveau de formalité.

De plus, l'analyse comparative des locuteurs ayant participé aux deux émissions montre que, contrairement à d'autres variables (p.ex., négation verbale, marqueurs de conséquence), les expressions de nécessité et la RTF résistent à la variation intrapersonnelle (ou stylistique): la différence entre les deux contextes d'entrevue n'est statistiquement significative chez aucun des locuteurs étudiés. Ce résultat préliminaire suggère donc qu'en FQ, ces deux variables morphosyntaxiques ont le statut d'indicateurs plutôt que de marqueurs sociolinguistiques.

En analysant la variation sociostylistique en FQ soutenu, la présente étude contribue à l'avancement des connaissances sur la variation sociolinguistique en français.

Références

- Bigot, D. (2008). *"Le Point" sur la norme grammaticale du français québécois oral*. (Ph.D.), Université du Québec à Montréal, Montréal.
- Bigot, D. (2021). *Le bon usage québécois. Étude sociolinguistique sur la norme grammaticale du français parlé au Québec*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Comeau, P. et Villeneuve, A.-J. (2016). Future temporal reference in French: An introduction. *Canadian Journal of Linguistics / Revue canadienne de linguistique*, 61(3), 231-239. doi: <https://doi.org/10.1017/cnj.2016.28>
- Kastronic, L. (2016). A comparative variationist approach to morphosyntactic variation in Hexagonal and Quebec French. (Ph.D.), Université d'Ottawa/University of Ottawa.
- Labov, W. (2001). The anatomy of style-shifting. Dans P. Eckert et J. R. Rickford (dir.), *Style and sociolinguistic variation* (p. 85-108). Cambridge: Cambridge University Press.
- Poplack, S. (1989). The care and handling of a megacorpus: The Ottawa-Hull French project. In R. Fasold et D. Schiffrin (dir.), *Language change and variation* (p. 411-451). Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins.
- Poplack, S. et St-Amand, A. (2007). A real-time window on 19th-century vernacular French: The Récits du français québécois d'autrefois. *Language in Society*, 36, 707-734. doi: <http://dx.doi.org/10.1017/S0047404507070662>
- Reinke, K. (2005). *La langue à la télévision québécoise: aspects sociophonétiques*. Gouvernement du Québec, Office québécois de la langue française.
- Sankoff, D., Sankoff, G., Laberge, S. et Topham, M. (1976). Méthodes d'échantillonnage et utilisation de l'ordinateur dans l'étude de la variation grammaticale. *Cahiers de Linguistique de l'Université du Québec*, 6, 85-125.
- Thibault, P. et Vincent, D. (1990). *Un corpus de français parlé: Montréal 84, historique, méthodes et perspectives de recherche*. Québec: Université Laval.
- Thibault, P. (1991). Semantic overlaps of French modal expressions. *Language Variation and Change*, 3(2), 191-222. doi: <https://doi.org/10.1017/S0954394500000521>
- Vincent, D., Laforest, M. et Martel, G. (1995). Le corpus de Montréal 1995: Adaptation de la méthode d'enquête sociolinguistique pour l'analyse conversationnelle. *Dialangue*, 6, 29-46.